

(entre parenthèses)

Joachim Luppens et Gabriel Meunier

Last call

Numéro 2, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Luppens, J. & Meunier, G. (2006). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (2), 8–9.

(entre parenthèses)

On y est : Biscuit Chinois est fière de vous présenter ce second numéro ! Cette récidive vous promet autant, sinon plus, de lectures savoureuses.

Si le *last call* n'est pas un sujet pop, nous voulons bien être noyés dans le rhum !

Qui, sauf les sourds et les ascètes, n'a jamais entendu le cri menaçant de la serveuse qui lance son appel à tous de fin de soirée ? « *LAST CALL!* » brandit-elle comme la dernière opportunité qu'elle offre aux noceurs de se vautrer dans l'alcool. Trois heures moins le quart. L'échéance approche dangereusement. Vous êtes en sursis. Les minutes sont comptées, mais vous ne vous attardez pas à en faire le décompte. Trop occupés à profiter des copains, de la musique, de la chaleur, jusqu'à ce que les portiers vous poussent autoritairement dans le froid glacial de janvier, comme des petits braillards expulsés de l'utérus.

Le dernier service c'est aussi l'heure fatidique à laquelle les célibataires ou les volages doivent conclure. C'est là, après avoir fait du charme toute la soirée à une jolie fille ou à un garçon spirituel (de qui vous apprenez que son copain ou sa femme l'attend à la maison) que vous tentez de vous rabattre sur les restes. Vous jugez rapidement la qualité des produits, vous tentez votre chance, vous perdez, puis essayez avec un(e) autre. Faute de mieux, la grande maigre anguleuse ou le petit potelé fera l'affaire. Les propor-

tions sont inversé : le taux d'alcool culmine et les critères diminuent. Et vous terminez la soirée dans le lit d'un type vaguement gêné par son impuissance éthylique, ou dans celui de votre meilleure amie.

Last call, c'est ça : le dernier appel, l'ultimatum. Qu'ils l'aient appréhendé au sens propre ou au figuré, les auteurs de ce numéro ont fendu leur imagination en quatre pour vous proposer des nouvelles enivrantes et rocambolesques qui vous feront passer un moment aussi génial que ceux que nous avons consacrés à monter la revue.

Attendez, la serveuse passe, il nous reste du temps pour un dernier verre, qu'on trinquera à la santé de tous nos lecteurs !

Vos piliers de bar,

Joachim Luppens et Gabriel Meunier